

Les ravages des hormones artificielles dont le distilbène

INTRODUCTION

Il y a plus de dix ans, un père de famille, ingénieur, donnait l'alerte : ses trois enfants, deux garçons, une fille souffraient de troubles physiques ou psychiques, or leur mère avait été traitée lors des trois grossesses aux hormones artificielles (distilbène, éthinyloestradiol, progestatif).

Aujourd'hui, les malformations génitales et les cancers à cellules claires des jeunes femmes provoqués par le distilbène sont reconnus (condamnations du laboratoire UCB Pharma par le tribunal de Nanterre).

Découverts dans les années trente, les oestrogènes de synthèse ont été largement prescrits aux femmes enceintes pour réduire le risque de fausse couche. Parmi eux le Distilbène. Utilisé aux Etats Unis depuis 1945, il y a été interdit dès 1971. En France il a surtout été consommé dans les années 60 et interdit pour les grossesses en 1977. Les effets des oestrogènes artificiels ont été largement observés : déséquilibres hormonaux, accidents vasculaires cérébraux et emboliques, troubles de la différenciation sexuelle du fœtus ou encore naissance de bébés atteints de pseudo-hermaphrodisme. Il faut rappeler l'interdiction par décret dès 1959 des oestrogènes pour les animaux destinés à la consommation humaine.

Les pages 2 à 7 qui suivent sont la retranscription de l'exposé avec diapositive sous Power Point (également en pièce jointe) fait par le Dr Marie-Odile Gobillard-Soyer, Vice-présidente de Hhorages-France, Docteur ès Science, Directeur de Recherche Emérite CNRS (Perpignan)

Lors de l'Assemblée Générale de Hhorages France le 7 MARS 2009 à Paris

Hhorages- France a été créé à Paris en décembre 2001 par un groupe de mères traitées lors de leurs grossesses par des hormones de synthèse et dont les enfants et la famille souffrent de dommages consécutifs à l'utilisation de ces produits.

DANS QUELS BUTS ?

1. Pour faire la lumière sur [les liens](#) entre la [prise d'hormones artificielles](#) avant et/ou pendant les grossesses et les [effets délétères](#) constatés [sur les enfants et les mères](#).
2. Pour [continuer le travail](#) initié par ce père de famille qui, en 1996, eut l'intuition de l'origine des troubles psychiques, physiques et/ou physiologiques de ses 3 enfants. Il avait réuni une documentation internationale sur les effets des hormones de synthèse.
3. Pour avoir connaissance et [participer à des travaux scientifiques](#) susciter une étude une étude épidémiologique d'envergure, [dynamiser la recherche fondamentale](#) par différents moyens, en particulier par l'apport de témoignages concernant les troubles psychiques associés ou non à des troubles physiques.
4. Pour [rompre l'isolement des familles](#) meurtries par le comportement incompréhensible de leurs proches, pour tenter de répondre à leurs interrogations, pour leur donner l'opportunité de se regrouper en vue d'exercer leur droit d'être entendues.
5. Afin que la recherche fondamentale et appliquée, les médecins, enseignants et cliniciens, portent une attention particulière aux [risques encourus par les enfants de la 2ème génération](#) (petits-enfants des mères traitées) et pour amorcer une politique de prévention.
6. Pour [participer aux études sur la causalité des pathologies](#), [informer](#) les familles concernées et être leur [porte-parole](#).

Différence entre [Hormone Sexuelle Naturelle](#) (HN) et [Hormones de Synthèse \(Artificielle\)](#) (HA)

Très succinctement, pourquoi y a-t-il une différence entre [Hormone Sexuelle Naturelle](#) (HN) du type 17-béta-Estradiol et [Hormones de Synthèse \(Artificielle\)](#) (HA) du type Ethinyl-Estradiol ou du type Diethylstilbestrol ?

Le [17-béta-Estradiol \(naturel\)](#) rentre dans la famille des stéroïdes qui sont des [composés lipophiles](#). Il devrait donc se fixer sur les lipides [MAIS](#) grâce [aux enzymes de métabolisation](#) du type Cytochrome P-450 le 17-béta-Estradiol sera éliminé sous forme de [produit hydrosoluble](#) comme l'Estriol, que l'on va retrouver rapidement [dans les urines](#) sous forme de sulfate.

Le [17-Ethinyl-Estradiol \(synthétique\)](#) subit quant à lui d'autres voies de métabolisation touchant sa fonction acétylénique, qui conduisent [à l'inactivation du cytochrome P-450](#). Le 17-Ethinyl-Estradiol restera donc [fixé au niveau des lipides](#).

Le [Diethylstilbestrol](#), estrogène non stéroïdien, est un Diphénol synthétique [très lipophile](#) dont la métabolisation est également différente de celle de l'Estradiol naturel ; il s'agit d'une dégradation par réaction d'oxydation [très néfaste](#), car libérant des structures de type « [Quinone](#) » fortement réactives vis-à-vis des protéines et surtout de l'ADN.

D'après le Dr André Picot, toxico chimiste.

Des travaux sur l'animal, à savoir le rat, ont donné lieu à plusieurs publications dans des revues internationales par les équipes des Professeurs **Jean Caston** à Rouen (2001, 2005) (1) (2) et **Jean-Marie Danion** (3) à Strasbourg (2005). Ces équipes ont montré les effets délétères de l'injection d'éthinyl-estradiol à des rates gestantes qui, outre de nombreux avortements provoque chez les ratons des troubles du comportement mimant la dépression et l'anxiété. D'autre part, des modifications cytologiques du cerveau au niveau de l'hippocampe ont été mises en évidence.

En 2007, une analyse préliminaire détaillée sur 529 témoignages a été menée par le Dr M.O. Gobillard-Soyer et le Professeur Charles Sultan suivant des critères descriptifs précis : enfants exposés et non exposés, filles, garçons, place dans la fratrie, traitements (oestrogènes, oestro-progestatifs, progestatifs), diagnostic des pathologies. L'ensemble des données a été remis sous forme de tableaux

détaillés au Laboratoire du Professeur KREBS pour validation concernant les troubles psychiatriques et pour une analyse bio statique.
Actuellement, HHORAGES a recueilli 1123 témoignages.

Graphique

Pour 529 mères et fratries totales de 1180 enfants

Voir page 10 du Rapport sous Power Point (joint par ailleurs)

2^{ième} Réunion du Conseil scientifique
19 décembre 2008

Centre Hospitalier Léon-Jean Grégory
Salle Henri Ey (Secteur 4)

Composition du Conseil scientifique de HHORAGES-France

Présidente : [Docteur Marie-Odile Gobillard-Soyer](#), Dr ès Science, Biologie Cellulaire, CNRS (Perpignan)

[Mme Geneviève Alchourroun](#), Vice-Présidente Hhorages-France (Drancy)

[Professeur Charles Sultan](#), Endocrinologie pédiatrique (Hôpital Lapeyronie, Inserm, Montpellier)

[Professeur Marie-Odile Krebs](#), Centre de Recherche Clinique (Inserm, Hôpital Ste Anne, Paris)

[Dr Oussama Kébir](#), Psychiatrie Moléculaire (Inserm, Hôpital Ste Anne, Paris)

[Professeur Jean Caston](#), Laboratoire de Neurobiologie de l'Apprentissage, (Université de Rouen)

[Docteur Charles Alezrah](#), Psychiatre, Hôpital L1-Grégory, (Thuir, P.O.)

[Docteur André Picot](#), Toxicologue chimiste, CNRS (Paris)

[Docteur André Cicoella](#), Toxicologue chimiste, INERIS (Paris)

Un programme de recherche, fruit de la collaboration entre le laboratoire INSERM de Madame le Professeur M.O KREBS (CERC ou Centre de Recherche et d'Evaluation clinique sur la physiopathologie des maladies Psychiques) et l'Association HHORAGES, intitulé :

« Influence des traitements sur le développement cérébral pendant la grossesse,
« étude des modifications comportementales et biologiques dans des familles
« informatives dont les mères ont été exposées aux hormones artificielles lors de
« grossesse(s) »

est en cours.

Ce projet a obtenu un financement sur 3 ans par la région Ile de France dans le cadre d'un projet PICRI (Partenariat Institutions Citoyens pour la Recherche et l'Innovation). Il a permis la mise en place d'un protocole de Recherche, de nombreuses familles (informatives) qui avaient témoigné auprès de Hhorages ont déjà été appelées à participer. Le Docteur Oussama Kébir (Chercheur au CERC de l'Hôpital Ste Anne) a accepté de venir vous parler des résultats en cours.

Travail en collaboration avec l'équipe d'endocrinologie pédiatrique du CHU Lapeyronie à Montpellier

Le groupe examiné comprenait 442 fils exposés au DES et 102 aînés non exposés sans troubles. Parmi les fils exposés, l'incidence des hypospadias était de 4,02 %, parmi les aînés pas de malformation ni de troubles psychologiques. Chez les petits fils l'incidence était de 8,04 % suggérant l'effet trans-générationnel et l'impact prénatal du DES sur le développement de l'enfant. Dans la plupart des dossiers les fils DES étaient atteints en plus de troubles psychiques. Une communication sur ces résultats a été présentée au Congrès Européen d'Endocrinologie de Rotterdam en 2006 et une nouvelle communication à congrès ainsi qu'un article sont en préparation concernant les petits fils DES porteurs d'hypospadias.

Référence de la communication en page 15 du Rapport Power Point

Travail avec le Laboratoire de Génétique du Suicide du Professeur Philippe Courtet du CHU Lapeyronie à Montpellier

151 questionnaires ont été envoyés aux familles dont les enfants ont accompli soit des suicides soit des tentatives de suicides.

L'idée était que suicides et tentatives sont des preuves incontournables d'atteintes psychiques. Les résultats sont en cours d'analyse par le Dr Sébastien Guillaume et le Professeur Philippe Courtet.

Au 13/12/2008 :

Familles ayant répondu aux questionnaires :

Suicides	25/40 (62,50%)	Tentatives de suicide	33/111 (19,73%)
----------	----------------	-----------------------	-----------------

Soit un total de 58 réponses sur 151 questionnaires envoyés (38,41%)

Familles ayant renvoyé les autorisations pour publication :

Suicides :	18/25	Tentatives de suicide	21/33
------------	-------	-----------------------	-------

Un appel aux familles d'enfants DES ayant effectué Suicides ou TS

Si la participation concernant les questionnaires renvoyés par les familles et concernant les suicides est relativement correcte (62 % de réponses), il n'en est pas de même pour celle des familles concernées par les T.S. car seulement 29 à des familles ont répondu jusqu'à présent. Pour que le Docteur S. Guillaume qui a ce travail en charge puisse effectuer une étude convaincante, de nouvelles réponses sont **absolument indispensables**.

Je vais donc renvoyer une série de lettres-questionnaires et contacter de nouvelles familles adhérentes, afin que cette étude destinée à rechercher un lien de causalité entre prise d'hormones par la mère et atteintes psychiques graves chez les enfants aboutisse au plus vite.

Avec votre aide et avec vos témoignages, nous réussirons !

A la mémoire de Valérie, Nicolas, Christophe, Pascal, Florence....
et tous les autres

« Il ne faut jamais dire que c'était mieux avant.
Il n'est jamais bon de dénigrer son époque.
Le combat se fait au jour le jour, en gardant juste
un œil derrière soit ».

Costa Gavras (28-02-2005)